

REVUE COMMERCIALE.

Pour la semaine finissant le 24 Septembre 1873.

Les nombreux visiteurs de l'exposition provinciale ont pris avantage de leur visite à Montréal pour donner leurs commandes pour ce qu'ils requerront pour leurs besoins pendant la première partie de l'automne, et de leur visite est résulté un bon courant d'affaires dans toutes les branches en général. Le commerce de nouveauté en détail a été particulièrement actif, celui en gros l'a été également mais pas en proportion comparative, les jours précédant l'exposition ayant été spécialement consacrés aux emplettes qui avaient été libérales, en vue de l'activité en perspective pendant la semaine dernière.

Un avis de la Compagnie du Grand-Tronc au public, l'informant que le changement de jauge du chemin obstruait la circulation pendant quelque temps, n'a pas non plus contribué au volume des transactions et à l'expédition des marchandises avant le jour fixé pour le changement. Déjà le commerce de farines a éprouvé un sérieux embarras dans la diminution des recettes, et le prix a haussé en conséquence et en vue d'une plus forte diminution qui laissera les stocks insuffisants à la demande. Ajoutez la difficulté dans laquelle se trouvent les meuniers par la baisse de l'eau qui les empêche d'utiliser leurs meules au possible, et on s'expliquera la hausse qu'on signale sur les farines depuis quelques jours. Si la navigation ne vient pas au secours du commerce pour améliorer la position, on peut s'attendre à un état d'affaires inaccoutumé à cette saison pendant quelques jours.

La spéculation que nous avons signalée dans l'article sel dans notre dernier bulletin commercial s'est continuée pendant cette semaine. L'article en disponible est d'une grande rareté, les cargaisons arrivées depuis quelques jours ayant été expédiées à Chicago, et comme les prochaines qui doivent nous arriver ont la même destination, il est probable que le stock réservé pour la consommation du Canada devra commander un haut prix si nous voulons arrêter les expéditions dans l'ouest. Le stock sous voile est bien moindre que l'année dernière et si nous n'en recevons pas par steamers, le sel commandera avant longtemps un prix encore plus élevé que l'année dernière.

Nous avons eu pendant la semaine deux grandes ventes de thé. Les catalogues comprennent 20,074 boîtes se divisant comme suit : Twankay & Hyson Twankay 427 boîtes, Hyson 766, Impérial, 2,006, Gunpowder 1,635, Young Hyson 7,652, Congou 1,264, Oolong 665, Orange Pekoe 141, Souchong 278, Japonais 5,350 boîtes. Les enchères ont été sans animation. Nous publions ailleurs les détails de ces ventes.

Notre journal était à peine imprimé la semaine dernière, lorsque le télégraphe nous annonçait la suspension de la maison de banque Jay Cooke & Cie. La suspension de cette maison qui a d'immenses ramifications dans les Etats-Unis et en Europe a entraîné dans sa chute un grand nombre d'autres maisons d'importance secondaire et il est assez probable que les affaires dans les Etats-Unis éprouveront un échec pendant quelque temps. On dit qu'à

la bourse, l'excitation dépassait celle du Black Friday lorsque la nouvelle de cette suspension se confirma et les actions de plusieurs chemins de fer tombèrent rapidement. On attribue cette suspension aux embarras financiers de quelques chemins de fer et de quelques institutions monétaires incapables de rencontrer leurs engagements.

Nous publions aujourd'hui un état des récoltes le long du chemin de fer du Grand-Tronc dans la Province de Québec. Nous n'avons aucun doute que nos lecteurs liront ce rapport avec plaisir.

Nouveautés.—Le commerce de nouveautés est en pleine activité et la demande s'étend sur toutes les marchandises généralement. En tweeds canadiens, nous signalons un bon courant d'affaires, de même que dans les étoffes à robe et dans les articles de fantaisie. Les stocks commencent à montrer des vides mais on ne témoigne pas d'intention de renouveler les commandes en Europe. Les remises commencent à être plus satisfaisantes et somme tout, le commerce de nouveauté en général paraît satisfait du mouvement des affaires tant sous le rapport du volume que sous celui des profits.

Laine.—On signale une amélioration très-marquée dans la demande des laines provenant plus particulièrement des Etats-Unis. Nos fabricants ont aussi emplette assez libéralement en face de la fermeté des cours qui existent aux Etats-Unis. On cote notre laine ordinaire de 28c à 30c par lb.

A Boston les ventes pendant la huitaine expirée 20 courant ont atteint deux millions et demi de livres et à la clôture on ne signalait rien de bien particulier. La crise financière avait l'effet de modifier quelque peu les vues des détenteurs sans pourtant les induire à faire de concessions importantes. La laine de toison de qualité supérieure se trouvait entre les mains de bien peu de détenteurs qui maintenaient les cours très fermement et reponnaient toute espèce de concessions pour activer la vente.

Cuir.—L'amélioration que nous avons signalée dans le commerce des cuirs dans un précédent bulletin se maintient et même s'accroît d'avantage. Les stocks qui pendant longtemps ont pesé sur le marché sont maintenant considérablement réduits, et même certaines qualités commencent à se faire rares. Pour cotes à la clôture voir prix courant.

Chaussures.—Le commerce de chaussures a été activement occupé pendant la huitaine qui vient de s'écouler. Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le tableau de prix corrigés dans notre feuille de ce jour.

Fer, onneries et Métaux.—Le mouvement des affaires en métaux et feronneries s'accroît d'avantage à mesure que la clôture de la navigation approche et se continuera probablement jusqu'à la clôture. Les importateurs commencent à voir le revers de la médaille et se plaignent de ce que la marchandise ne réalise qu'à peine le coûtant. C'est toujours le résultat de la compétition que les manufacturiers américains font au commerce anglais, mais comme les stocks s'écoulent régulièrement, cet état de chose devra s'améliorer avant longtemps en face de la diminution de l'importation. Il est à craindre que nos manufacturiers laissent prendre trop de pied aux fabricants améri-

caïns et se décident un peu tard à réduire leurs prix pour rencontrer la compétition américaine qui vient leur faire la guerre jusque chez eux. Il serait malheureux que l'industrie métallurgique qui s'est implantée en Canada reculât devant la manufacture américaine.

Combustible.—Nous n'avons aucun changement à signaler dans les cours du bois de corde. Le charbon anthracite ne présente rien de bien particulier. La demande se maintient régulière sans changement de prix. La houille de la Nouvelle-Ecosse est de défiance difficile, de même que celle de provenance anglaise qui a reculé assez matériellement depuis quelques jours sur le marché de Québec où des placements ont eu lieu à \$4 par chaldron égal à un tonneau et demi. Sur notre place en forte quantité on cote la houille de la Nouvelle-Ecosse \$5.25 à \$5.50 par tonneau à qui. Nous n'avons pas connaissance de vente de houille écossaise depuis quelques jours.

COMESTIBLES.—**Lard en baril.**—La demande pour le lard en baril tant pour la salaison 1872-73 que pour le mess vieux se maintient toujours régulièrement et on signale des placements importants depuis huit jours. Les recettes qui depuis quelques jours ont été plus libérales, s'écoulent rapidement. Il est difficile de dire quel effet aura la crise monétaire qui existe aux Etats-Unis sur le commerce en général et plus particulièrement sur les comestibles et les céréales, mais on est porté à croire que les conséquences pour ces commerces ne seront pas aussi sérieuses qu'on serait porté à croire à première vue. Le stock des salaisons dans l'ouest est considérablement réduit et il est assez probable que les cours n'en seront pas affectés sensiblement. Sur notre place on cote le mess salaison 1872-73 \$18.50 à \$19.00, le mess vieux \$16.50 à \$17.00. La médiocrité des stocks en disponible de qualités inférieures restreint le volume des transactions au point le plus réduit possible et les cotes sont à peu près nominales.

Saindoux.—Les détenteurs feraient volontiers des concessions sur les cours que nous avons signalés précédemment pour effectuer des placements importants. Le saindoux en gros colis a été mieux demandé depuis quelques jours mais le stock étant nul, les opérateurs doivent retomber sur les tinettes. On cote en quantité de 25 à 50 tinettes 9½c à 10c et en plus fortes quantités 9½c.

Beurre.—De fortes transactions en beurre pour exportation ont été conclues depuis huit jours principalement en celui de bonne qualité qui est coté de 18c à 20c. On cite quelques placements de beurre de choix des townships à 22c et quelques parties de beurre de Kamouraska à 17c. L'inspection obligatoire, qui sans être à l'heure qu'il est en opération, a déjà de bons effets. On constate déjà une amélioration très marquée dans la qualité.

Fromage.—Le culte que nous avons signalé la semaine dernière dans l'article fromage s'est encore continué cette semaine et à part quelques transactions pour le marché local, nous n'avons aucun changement à signaler dans les cours. Quelques ventes de choix ont été effectuées en légères quantités à 12c l'ordinaire ne commande que de 10½c à 11 par livre. La demande pour exportation a été nulle pendant la semaine qui vient de s'écouler. Les stocks